

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2013-2014

19 DÉCEMBRE 2013

Proposition de résolution sur la relance de l'Europe de la Défense à la veille du Sommet européen des 19 et 20 décembre 2013

TEXTE ADOPTÉ
EN SÉANCE PLÉNIÈRE

Le Sénat,

A. considérant les conclusions du Conseil européen du 12 et 13 décembre 2012 :

« 20. Le Conseil européen rappelle ses conclusions de décembre 2008 et note que, dans un monde en mutation, l'Union européenne est appelée à assumer des responsabilités accrues en matière de maintien de la paix et de la sécurité internationales, afin de garantir la sécurité de ses citoyens et la promotion de ses intérêts.

21. À cet égard, le Conseil européen reste déterminé à renforcer l'efficacité de la politique de sécurité et de défense commune (PSDC) en tant que contribution concrète de l'UE à la gestion de crises internationales. L'UE joue un rôle important dans son voisinage et dans le monde. Le Conseil européen rappelle que les missions et opérations relevant de la PSDC constituent un élément essentiel de l'approche globale de l'UE à l'égard de régions de crise, telles que les Balkans occidentaux, la Corne de l'Afrique, le Proche-Orient, le Sahel, l'Afghanistan et le Caucase du

Voir:

Documents du Sénat:

5-2378 - 2013/2014:

- Nº 1: Proposition de résolution.
- Nº 2: Amendements.
- Nº 3: Rapport.
- Nº 4: Texte adopté par la Commission.
- Nº 5: Amendements déposés après l'approbation du rapport.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2013-2014

19 DECEMBER 2013

Voorstel van resolutie betreffende het stimuleren van het Europa van de Defensie voor de Europese Top van 19 en 20 december 2013

TEKST AANGENOMEN
IN PLENAIRE VERGADERING

De Senaat,

A. gelet op de conclusies van de Europese Raad van 12 en 13 december 2012 :

« 20. De Europese Raad refereert aan zijn conclusies van december 2008 en wijst erop dat de Europese Unie in de veranderende wereld van vandaag een grotere verantwoordelijkheid op zich dient te nemen voor het in stand houden van internationale vrede en veiligheid, teneinde de veiligheid van haar burgers te waarborgen en haar belangen te behartigen.

21. In dat verband is de Europese Raad vastbesloten te blijven streven naar een efficiënter gemeenschappelijk veiligheids- en defensiebeleid (GVDB) als tastbare bijdrage van de EU tot de internationale crisisbeheersing. De EU speelt een belangrijke rol in haar directe omgeving en op wereldschaal. De Europese Raad wijst erop dat de GVDB-missies en -operaties een essentieel onderdeel zijn van de alomvattende aanpak van de EU in crisisregio's, zoals de Westelijke Balkan, de Hoorn van Afrika, het Midden-Oosten, de Sahel, Afghanistan en de Zuidelijke Kaukasus, en blijft vastbesloten de opera-

Zie:

Stukken van de Senaat:

5-2378 - 2013/2014:

- Nr. 1: Voorstel van resolutie.
- Nr. 2: Amendementen.
- Nr. 3: Verslag.
- Nr. 4: Tekst aangenomen door de Commissie.
- Nr. 5: Amendementen ingediend na de goedkeuring van het verslag.

Sud, et il demeure résolu à améliorer leur efficacité sur le plan opérationnel. Il rappelle aussi que les missions et opérations relevant de la PSDC devraient être menées en étroite coopération avec d'autres acteurs internationaux concernés, tels que les Nations unies, l'OTAN, l'OSCE et l'Union africaine, ainsi que des pays partenaires, en fonction des besoins propres à chaque situation. Le renforcement de la coopération avec les partenaires intéressés dans le voisinage de l'Europe revêt une importance particulière à cet égard.

22. Pour que les responsabilités en matière de sécurité puissent être assumées, le Conseil européen insiste sur le fait que les États membres de l'UE doivent être prêts à fournir des capacités tournées vers l'avenir, à la fois dans le domaine civil et dans le domaine de la défense. Le Conseil européen souligne que les contraintes financières actuelles mettent en évidence la nécessité urgente de renforcer la coopération européenne afin de développer les capacités militaires et de combler les lacunes critiques, y compris celles recensées lors d'opérations récentes. Il met aussi l'accent sur les avantages qu'une telle coopération peut avoir pour l'emploi, la croissance, l'innovation et la compétitivité industrielle dans l'Union européenne.

23. Le Conseil européen invite la haute représentante, notamment au travers du Service européen pour l'action extérieure et de l'Agence européenne de défense, ainsi que la Commission, agissant tous dans le cadre de leurs compétences respectives et coopérant étroitement le cas échéant, à élaborer de nouvelles propositions et actions visant à renforcer la PSDC et à améliorer la disponibilité des capacités civiles et militaires requises, et à faire rapport, au plus tard en septembre 2013, dans la perspective du Conseil européen de décembre 2013, sur les initiatives prises en la matière. Les États membres seront étroitement associés aux travaux tout au long de ce processus.

24. À cette fin, le Conseil européen insiste notamment sur les questions suivantes :

Augmenter l'efficacité, la visibilité et l'impact de la PSDC;

- en poursuivant le développement d'une approche globale en matière de prévention des conflits, de gestion des crises et de stabilisation, y compris par un renforcement de la capacité à répondre à de nouveaux défis en matière de sécurité;

- en renforçant la capacité de l'Union européenne à déployer de manière rapide et efficace les capacités et le personnel civils et militaires appropriés, et ce dans tout l'éventail des actions en matière de gestion des crises.

Renforcer le développement des capacités en matière de défense :

tionele effectiviteit en efficiëntie ervan te verbeteren. Hij herinnert er ook aan dat de GVDB-missies en -operaties moeten worden uitgevoerd in nauwe samenwerking met andere betrokken internationale actoren, zoals de Verenigde Naties, de NAVO, de OVSE en de Afrikaanse Unie, alsmede met partnerlanden, naargelang vereist door elke specifieke situatie. Het intensiveren van de samenwerking met belanghebbende partners in de buurlanden van Europa is in dat verband bijzonder belangrijk.

22. Om verantwoordelijkheden op veiligheidsgebied met succes te vervullen — zo onderstreept de Europese Raad — moeten de EU-lidstaten bereid zijn toekomstgerichte vermogens ter beschikking te stellen, op zowel civiel als defensiegebied. De Europese Raad beklemtoont dat de huidige financiële beperkingen duidelijk aantonen dat dringend werk moet worden gemaakt van nauwere Europese samenwerking voor het ontwikkelen van militaire vermogens en het wegwerken van de kritische lacunes, waaronder die welke in recente operaties aan het licht zijn gekomen. Hij onderstreept ook de positieve effecten die dergelijke samenwerking kan hebben voor de werkgelegenheid, de groei, de innovatie en het concurrentievermogen van de industrie in de Europese Unie.

23. De Europese Raad verzoekt de hoge vertegenwoordiger, met name via de Europese Dienst voor extern optreden en het Europees Defensieagentschap, alsmede de Commissie, alle(n) optredend in het kader van hun respectieve bevoegdheden en waar nodig in nauwe samenwerking, verdere voorstellen te doen en initiatieven te nemen om het GVDB krachtiger te maken en de beschikbaarheid van de nodige civiele en militaire vermogens te verbeteren, en daarover uiterlijk in september 2013 verslag uit te brengen met het oog op de bijeenkomst van de Europese Raad in december 2013. Bij het hele proces zullen de lidstaten nauw worden betrokken.

24. Daartoe benadrukt de Europese Raad onder meer de volgende punten :

De efficiëntie, de zichtbaarheid en het effect van het GVDB verbeteren door;

- de alomvattende aanpak van conflictpreventie, crisisbeheersing en stabilisering verder te ontwikkelen, onder meer door het vermogen te ontwikkelen om te reageren op nieuwe uitdagingen op het gebied van veiligheid;

- het vermogen van de Europese Unie te versterken om de juiste civiele en militaire vermogens en personele middelen snel en efficiënt in te zetten voor het gehele spectrum van crisisbeheersingsoperaties.

De ontwikkeling van de defensievermogens verbeteren door :

— en recensant les doubles emplois actuels et les lacunes en matière de capacités, et en établissant un ordre de priorité pour les besoins futurs dans le domaine des capacités civiles et militaires européennes;

— en facilitant une coopération européenne plus systématique et à long terme en matière de défense, y compris par le recours à la mutualisation et au partage des capacités militaires; et, à cet égard, en envisageant de manière systématique une coopération en amont dans le cadre de la planification effectuée par les États membres en matière de défense nationale;

— en facilitant les synergies entre les initiatives sur le plan bilatéral, sous-régional, européen et multilatéral, y compris l'initiative de l'Union européenne portant sur la mutualisation et le partage et celle de l'OTAN portant sur la défense intelligente.

Renforcer l'industrie européenne de la défense en développant :

— une base industrielle et technologique de défense européenne qui soit plus intégrée, plus durable, plus innovante et plus compétitive;

— en créant des synergies accrues entre les aspects civils et militaires de la recherche et du développement;

— en œuvrant, notamment par la mise en œuvre effective des directives relatives aux marchés publics et aux transferts intracommunautaires, au bon fonctionnement d'un marché de la défense, ouvert aux PME et bénéficiant de leurs contributions.

25. Le Conseil européen fera le point, en décembre 2013, des progrès accomplis dans la réalisation de ces objectifs, évaluera la situation et, sur la base de recommandations de son président, fournira des orientations, notamment par la fixation de priorités et d'échéances, en vue d'assurer l'efficacité des efforts que déploie l'Union européenne pour permettre à l'Europe de s'acquitter de ses responsabilités en matière de sécurité. »;

B. considérant le plan d'action pour renforcer la compétitivité du secteur européen de la défense et de la sécurité de la Commission européenne publié le 24 juillet 2013; soulignant que ce secteur affiche un chiffre d'affaires de 96 milliards d'euros pour la seule année 2012 et qu'il emploie environ 400 000 personnes, auxquelles s'ajoutent pas moins de 960 000 autres emplois indirects; soulignant que la Commission invite les chefs d'État et de gouvernement à examiner cette communication lors du Conseil européen de décembre 2013, conjointement avec le rapport élaboré par la Haute Représentante de l'Union pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité (MEMO/13/722);

— de huidige doublures en vermogenslacunes in kaart te brengen en prioriteiten te bepalen met betrekking tot toekomstige behoeften inzake Europese civiele en militaire vermogens;

— een systematischer en op de langere termijn gerichte Europese defensiesamenwerking te faciliteren, mede door het « bundelen en delen » van militaire vermogens; en in dat verband in de nationale defensieplanning door de lidstaten stelselmatig van meet af aan samenwerking te overwegen;

— synergieën tussen bilaterale, subregionale, Europese en multilaterale initiatieven, waaronder het « bundelen en delen » in Europese Unie-verband en de « slimme defensie » in NAVO-verband, te vergemakkelijken.

De Europese defensie-industrie versterken door :

— een beter geïntegreerde, duurzame, innovatieve en concurrerende Europese industriële en technologische defensiebasis te ontwikkelen;

— betere synergieën te ontwikkelen tussen civiel en militair onderzoek en ontwikkeling;

— te zorgen voor een goed functionerende defensiemarkt, met name door de daadwerkelijke toepassing van de richtlijnen inzake openbare aanbestedingen en inzake overdracht van defensiegoederen binnen de EU, die voorzien in de mogelijke deelname van het midden- en kleinbedrijf, waarvan de inbreng de defensiemarkt ten goede komt.

25. De Europese Raad zal in december 2013 een evaluatie verrichten van de mate waarin deze doelstellingen zijn bereikt, de situatie beoordelen en op basis van de aanbevelingen van zijn voorzitter aanwijzingen geven, mede door prioriteiten en tijdschema's te bepalen, opdat de EU op doeltreffende wijze werkt aan het vervullen van haar verantwoordelijkheden inzake de veiligheid van Europa. »;

B. gelet op het actieplan ter versterking van de concurrentiekracht van de Europese defensie- en veiligheidssector dat de Europese Commissie op 24 juli 2013 bekendmaakte; gelet op het feit dat die sector een omzet haalde van 96 miljard euro in het jaar 2012 alleen al en dat hij werk geeft aan ongeveer 400 000 mensen, waarbij nog eens 960 000 indirecte banen moeten worden gevoegd; gelet op het feit dat de Commissie de Staatshoofden verzoekt die mededeling op de Europese Raad van december 2013 te onderzoeken, samen met het verslag van de Hoge Vertegenwoordiger van de Unie voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid (MEMO/13/722);

C. considérant les conseils informels des ministres de la Défense de février et septembre 2013 où un certain nombre de thèmes ont été abordés : privilégier le *pooling and sharing*, favoriser le déploiement des battlegroups, développer les capacités militaires et améliorer le processus décisionnel;

D. considérant les conclusions des Conseil des Affaires étrangères/Défense lors des réunions du 22 juillet et du 19 novembre 2013;

E. considérant le rapport de la Haute Représentante du 15 octobre 2013 : «*Final Report by the High Representative/Head of the EDA on the Common Security and Defence Policy*»;

F. considérant le Traité de Lisbonne de 2007 instaurant une politique de sécurité et de défense commune (PSDC) et notamment son titre V relatif aux dispositions générales relatives à l'action extérieure de l'Union et aux dispositions spécifiques concernant la politique étrangère et de sécurité commune; considérant le Protocole n° 10 sur la coopération structurée permanente établie par l'article 42 du Traité sur l'Union européenne, annexé au traité sur l'Union européenne et au Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne;

G. considérant la recommandation du Parlement européen du 13 juin 2013 sur la réforme du SEAE (P7_TA(2013)0278), et les propositions de la Haute Représentante de l'Union pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité et vice-présidente de la Commission européenne;

H. considérant la résolution du Parlement européen du 20 novembre 2013 sur la mise en œuvre de la politique de sécurité et de défense commune (selon le rapport annuel du Conseil au Parlement européen sur la politique étrangère et de sécurité commune) (14605/1/2012 — C7-0000/2013 — 2013/2105(INI))

I. considérant les conclusions de la conférence interparlementaire pour la PESC et la PESD de mars 2013 (*cf.* doc. Sénat n° 5-2139/1) qui prend note de la réunion de cette conférence à Vilnius en septembre 2013;

J. considérant que la coopération structurelle permanente pourrait être le meilleur instrument d'une harmonisation des conditions d'emploi des forces, y compris les « caveats »;

K. considérant l'activation du Centre d'opérations basé à Bruxelles en 2012 pour soutenir la planification et assurer la coordination des opérations et missions de l'Union dans la Corne de l'Afrique;

L. considérant la nécessité de mener des réflexions et travaux de planification sur l'opportunité pour l'Union européenne, entre autre, d'agir dans le cadre

C. gelet op de informele raden van de ministers van Landsverdediging van februari en september 2013, waar een aantal thema's werden aangesneden : voorrang geven aan *pooling and sharing*, de ontwikkeling van de battlegroups bevorderen, de militaire vermogens ontwikkelen en het beslissingsproces verbeteren;

D. gelet op de conclusies van de Raad Buitenlandse Zaken/Defensie op de vergaderingen van 22 juli en 19 november 2013;

E. gelet op het verslag van de Hoge Vertegenwoordiger van 15 oktober 2013 : «*Final Report by the High Representative/Head of the EDA on the Common Security and Defence Policy*»;

F. gelet op het verdrag van Lissabon van 2007, dat een gemeenschappelijk veiligheids- en defensiebeleid (GVDB) instelt, meer bepaald op zijn titel V betreffende de algemene bepalingen inzake het extern optreden van de Unie en de specifieke bepalingen betreffende het gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid; gelet op Protocol nr. 10 over de permanente gestructureerde samenwerking, ingesteld bij artikel 42 van het Verdrag betreffende de Europese Unie, als bijlage bij het Verdrag betreffende de Europese Unie en bij het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie;

G. gelet op de aanbeveling van het Europees Parlement van 13 juni 2013 betreffende de hervorming van de EDEO (P7_TA(2013)0278), en op de voorstellen van de Hoge Vertegenwoordiger van de Unie voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid en vicevoorzitter van de Europese Commissie;

H. gelet op de resolutie van het Europees Parlement van 20 november 2013 betreffende de uitvoering van het gemeenschappelijk veiligheids- en defensiebeleid (op basis van het Jaarverslag van de Raad aan het Europees Parlement over het gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid) (14605/1/2012 — C7-0000/2013 — 2013/2105(INI))

I. gelet op de conclusies van de interparlementaire conferentie voor het GBVB en het GVDB van maart 2013 (*cf.* stuk Senaat nr. 5-2139/1), die notitie neemt van de vergadering van die conferentie in september 2013 in Vilnius;

J. overwegende dat de permanente structurele samenwerking het beste middel kan zijn om de voorwaarden voor het gebruik van de strijdkrachten, inclusief de « caveats », op elkaar af te stemmen;

K. gelet op de activering van het Operatiecentrum in Brussel in 2012 om de planning te ondersteunen en de coördinatie te verzekeren van de operaties en missies van de Unie in de Hoorn van Afrika;

L. overwegende dat dient te worden gereflecteerd over en een planning opgemaakt rond de mogelijkheid voor de Europese Unie om op te treden, onder andere,

de la relance du processus de paix au Proche-Orient (appui du cessez le feu entre Israël et le Hamas, mesures de soutien à l'allégement des restrictions à la circulation des biens et des personnes, réactivation d'EUBAM Rafah avec un mandat adapté et renforcé); d'arrêter une approche globale de l'aide sécuritaire qui pourrait être apportée à la Syrie; de la reprise par l'Union européenne de l'ensemble des responsabilités de sécurité dans les Balkans;

M. déplorant que depuis leur création en 2004, les groupements tactiques européens n'ont jamais été déployés sur le terrain;

N. considérant que la mise en place d'un Commandement européen unifié du transport aérien (EATC) offre exemple de réussite unanimement appréciée;

O. considérant la nécessité d'un processus de rapprochement de l'Agence européenne de défense (AED) et de l'OCCAR engagé depuis plusieurs années, et formalisé par un accord de partenariat signé le 27 juillet 2012;

P. considérant l'accord du 19 novembre 2012 portant sur un code de conduite sur le partage et la mutualisation capacitaire : il propose entre autre de considérer de manière systématique la coopération dans le développement de toute nouvelle capacité, de protéger d'éventuelles coupes budgétaires nationales les sommes allouées à des programmes menés en coopération, ...;

Q. considérant que d'après l'AED, en mutualisant leurs efforts, les pays européens pourraient faire 1,8 milliard d'euros d'économies dans le domaine du spatial militaire, 2,3 milliards d'euros sur les navires de surface, 5,5 milliards sur les véhicules blindés sur les dix prochaines années;

R. considérant les premiers développements de l'initiative de *pooling and sharing* menée par l'AED dans onze domaines d'action prioritaires, avec des projets particulièrement prometteurs en matière de ravitaillement en vol, de surveillance maritime, de soutien médical et de formation;

S. considérant l'accord du 19 novembre 2012 entre dix États, dont la Belgique, pour se doter d'ici 2020 d'une capacité commune d'avions multirôles de ravitaillement en vol et de transport (MRTT);

T. considérant le projet-pilote pour le financement de la recherche en matière de défense envisagé par la Commission européenne;

U. considérant que l'appartenance à l'Union européenne devrait conduire les États membres à effectuer

in het raam van het heropstarten van het vredesproces in het Midden-Oosten (steunen van het staakt-het-vuren tussen Israël en Hamas, ondersteunende maatregelen voor het verlichten van de beperkingen inzake het verkeer van goederen en personen, reactivering van EUBAM Rafah met een aangepast en versterkt mandaat); om een globale aanpak vast te stellen inzake de veiligheidshulp die aan Syrië kan worden gegeven en om ervoor te zorgen dat de Europese Unie alle verantwoordelijkheden inzake veiligheid in de Balkan weer in handen neemt;

M. betreurend dat de Europese tactische groepen sinds hun oprichting in 2004 nooit zijn ingezet op het terrein;

N. overwegende dat het instellen van een eenge- maakt Europees Commando van het luchтtransport (EATC) een voorbeeld van succes is dat unaniem geapprecieerd wordt;

O. gelet op de noodzaak van een toenaderings- proces tussen het Europees Defensieagentschap (EDA) en de OCCAR, dat verscheidene jaren geleden werd aangevat en dat geformaliseerd werd in een partnerschapsakkoord dat op 27 juli 2012 ondertekend werd;

P. gelet op het akkoord van 19 november 2012 betreffende een gedragscode over het delen en bundelen van vermogens : het stelt onder andere voor om systematisch samenwerking te overwegen bij de ontwikkeling van ieder nieuw vermogen, om de bedragen die zijn toegewezen aan programma's die in samenwerking worden uitgevoerd te behoeden voor eventuele nationale bezuinigingen, ...;

Q. overwegende dat de Europese landen volgens het EDA door hun inspanningen te bundelen de komende tien jaar 1,8 miljard euro kunnen besparen op het gebied van de militaire ruimtevaart, 2,3 miljard op de oorlogsgebieden en 5,5 miljard op de pantservoertuigen;

R. gelet op de eerste ontwikkelingen van het *pooling and sharing*-initiatief van het EDA op elf prioritaire actiegebieden, met uiterst veelbelovende projecten inzake bijtanken in de lucht, maritieme bewaking, medische ondersteuning en opleiding;

S. gelet op het akkoord van 19 november 2012 tussen tien staten, waaronder België, om zich tegen 2020 te voorzien van een gemeenschappelijk vermogen van *Multirol Tanker Transport*-vliegtuigen (MRTT);

T. gelet op het proefproject voor de financiering van het onderzoek op het gebied van defensie dat de Europese Commissie plant;

U. overwegende dat het lidmaatschap van de Europese Unie de lidstaten ertoe moet brengen hun

leurs achats d'équipement militaires en priorité auprès des industries de défense européennes;

V. considérant que le renforcement de la coopération entre l'Union européenne et l'OTAN demeure durablement bloqué en raison du différend entre la Turquie et Chypre, malgré les inconvénients de cette situation sur les théâtres d'opérations comme le Kosovo, l'Afghanistan et la lutte contre la piraterie où interviennent les deux organisations,

demande au gouvernement :

1. d'œuvrer avec ses partenaires européens et les institutions européennes compétentes au succès du Conseil européen de décembre 2013; d'arrêter lors de ce Conseil un processus de suivi et de mise en œuvre des décisions prises;

2. de continuer à s'atteler à la mise en œuvre des dispositions du Traité de Lisbonne en matière de PSDC et de continuer à œuvrer en faveur d'un renforcement de l'Agence européenne de défense (AED) en vue de l'approfondissement de la coopération militaire au niveau européen dans le cadre dudit Traité. Cette coopération militaire doit être concertée avec la politique de l'OTAN et procurer plus de capacités de défense à l'Europe pour la gestion de crise, les opérations militaires et les missions à l'étranger;

3. d'œuvrer à l'institutionnalisation de réunions régulières des ministres de la défense, le «Conseil Défense» devenant ainsi une formation à part entière du Conseil des ministres; doter ce Conseil de Défense d'une présidence stable;

4. d'œuvrer au renforcement de l'expertise sécurité défense des délégations de l'Union européenne, avec la présence d'un attaché militaire dans certaines d'entre elles;

5. de continuer à plaider en faveur d'une rationalisation des structures de décision de la PSDC et d'une optimisation des quartiers généraux européens;

6. d'œuvrer à ce que le mécanisme de financement «Athena» soit amplifié pour se révéler plus efficace et surtout plus équitable pour les États participant aux opérations PSDC de l'Union européenne; d'œuvrer à l'élargissement de la notion d'«activités préparatoires» prévue à l'article 41, § 3, du TUE;

7. de plaider, lors du Conseil européen de décembre 2013, en faveur d'un Livre blanc sur la défense européenne dans lequel serait définie la stratégie européenne en la matière et seraient indiqués les critères en matière de capacité militaire, de logistique, d'achat de matériel, de formation et d'exercices pour relever les défis du XXI^e siècle dans le domaine de la défense;

aankopen inzake militaire uitrusting prioritair bij de Europese defensie-industrie te doen;

V. overwegende dat het versterken van de samenwerking tussen de Europese Unie en de NAVO nog steeds geblokkeerd wordt door het geschil tussen Turkije en Cyprus, ondanks de ongemakken van die toestand op actieruimten zoals Kosovo, Afghanistan en de strijd tegen de piraterij, waar beide organisaties actief zijn,

vraagt de regering :

1. zich met haar Europese partners en de bevoegde Europese instellingen in te spannen opdat de Europese Raad van december 2013 een succes wordt; op die Raad een proces voor de voortgangsbewaking en de uitvoering van de genomen beslissingen vast te leggen;

2. voort werk te maken van de tenuitvoerlegging van de bepalingen van het Verdrag van Lissabon inzake GVDB en met het oog op een verdere verdieping van de militaire samenwerking op Europees niveau in het raam van het voornoemde verdrag te blijven ijveren voor een versterking van het Europees Defensieagentschap (EDA). Deze militaire samenwerking moet in overleg zijn met het NAVO-beleid en moet Europa meer defensiecapaciteit geven op het vlak van crisisbeheersing, militaire operaties en buitenlandse missies;

3. zich in te zetten voor de institutionalisering van geregelde vergaderingen van de ministers van defensie, de «Defensieraad», die aldus een volwaardige organisatie van de Raad van ministers moet worden; die Defensieraad een stabiel voorzitterschap te geven;

4. zich in te spannen voor de versterking van de deskundigheid inzake veiligheid en defensie van de EU-delegaties, met de aanwezigheid van een militair attaché in een aantal daarvan;

5. te blijven pleiten voor een rationalisatie van de beslissingsstructuren inzake GVDB, alsook voor een optimalisatie van de Europese hoofdkwartieren;

6. zich ervoor in te spannen dat het financieringsmechanisme «Athena» versterkt wordt, opdat het efficiënter en vooral billijker wordt voor de staten die aan de GVDB-operaties van de Europese Unie deelnemen; zich ervoor in te zetten dat het begrip «voorbereiding», waarin artikel 41, § 3, van het VEU voorziet, wordt uitgebreid;

7. op de Europese Raad van december 2013 te pleiten voor een Witboek voor de Europese defensie, waarin de Europese strategie ter zake wordt gedefinieerd en waarin de vereisten inzake militair vermogen, logistiek, aanschaf van materieel, opleiding en oefeningen worden aangegeven om tegemoet te komen aan de uitdagingen die de 21e eeuw op het gebied van veiligheid stelt;

8. d'envisager la faisabilité d'un statut juridique commun des militaires européens engagés en OPEX; d'encourager la formation commune des militaires européens à travers un Erasmus militaire européen;

9. de plaider auprès des pays membres et des institutions européennes compétentes en faveur de la création d'un EU-fast (*European Union First Aid en Support Team*) permettant à l'Union européenne d'associer et de coordonner des moyens civils et militaires des États membres pour dépêcher dans les délais les plus courts une première aide humanitaire d'urgence de l'Union européenne;

10. d'œuvrer à la consolidation des entreprises européennes de défense selon une démarche concertée permettant prioritairement de préserver les capacités indispensables à l'indépendance de l'Union européenne;

11. demander que l'Union européenne réfléchisse à un mécanisme de préférence européenne, inspiré des pratiques de préférence nationale observées de façon générale sur le marché mondial des équipements de défense et de sécurité;

12. d'œuvrer au renforcement du rôle de l'Agence européenne de défense (AED) en :

- augmentant son budget;
- intégrant l'OCCAR dans l'AED;
- élargissant, au-delà des sujets d'ordre procédural ou technique, les domaines où s'applique le vote à la majorité qualifiée;
- réformant les procédures pour ce qui concerne les droits de propriété intellectuelle;

13. d'œuvrer rapidement à combler des lacunes capacitives prioritaires :

- le ravitaillement en vol;
- un soutien commun des A400M, de la formation des pilotes et des mécaniciens;
- les drones MALE (*medium altitude long-endurance unmanned aerial vehicle*);
- la filière optronique;
- l'autonomie en matière de satellites d'écoute et d'observation et une capacité d'alerte avancée;
- le développement d'une base industrielle européenne en matière de cyber-defense indispensable à l'établissement de la souveraineté numérique;

8. de haalbaarheid te onderzoeken van een gemeenschappelijk juridisch statuut voor de Europese militairen die in OPEX actief zijn; de gemeenschappelijke opleiding van Europese militairen aan te moedigen aan de hand van een Europese militaire Erasmus;

9. bij de lidstaten en bij de bevoegde Europese instellingen te pleiten voor de oprichting van een EU-fast (*European Union First Aid and Support Team*), waardoor de Europese Unie de mogelijkheid krijgt civiele en militaire middelen van de lidstaten te groeperen en te coördineren om zo snel mogelijk een eerste humanitaire spoedhulp van de Europese Unie uit te sturen;

10. zich in te zetten voor de consolidatie van de Europese defensie-ondernehmen aan de hand van een gezamenlijke aanpak, waardoor voorrang kan worden gegeven aan het veilig stellen van de vermogens die noodzakelijk zijn voor de onafhankelijkheid van de Europese Unie;

11. te vragen dat de Europese Unie nadenkt over een Europees preferentiemechanisme, geïnspireerd op de nationale preferentiële praktijken die men algemeen waarnemt op de wereldmarkt van de defensie- en veiligheidsuitrusting;

12. zich in te zetten voor de versterking van de rol van het Europees Defensieagentschap (EDA) door :

- zijn budget te verhogen;
- de OCCAR in het EDA te integreren;
- de stemming met gekwalificeerde meerderheid te laten gelden voor meer domeinen dan alleen procedurele of technische thema's;
- de procedures met betrekking tot de rechten van intellectuele eigendom te hervormen;

13. snel te ijveren voor het aanvullen van de prioritaire vermogensleemten :

- bijtanken in de lucht;
- gemeenschappelijke ondersteuning van de vloot van A400M-vliegtuigen, inzake de opleiding van de piloten en de mecaniciens;
- de MALE-drones (*medium altitude long-endurance unmanned aerial vehicle*);
- de optronica;
- autonomie inzake afluister- en observatiesatellieten en een geavanceerd alarmvermogen;
- de ontwikkeling van een Europese industriële basis voor cyberdefensie, die onontbeerlijk is voor het tot stand brengen van digitale soevereiniteit;

14. d'envisager que l'Union européenne sur le modèle de l'OTAN, se dote de capacités propres (par exemple: A400M, moyens de renseignement et de surveillance), utilisées aussi bien pour des missions militaires que civiles;

15. d'encourager la mise en commun d'hôpitaux militaires de campagne déployables sur des théâtres d'opérations y compris humanitaires;

16. une politique de sécurité et de défense commune ne pouvant se développer sans l'accompagnement démocratique d'une « Assemblée interparlementaire européenne de sécurité et de défense » permanente composée à la fois de parlementaires nationaux et de parlementaires européens, d'exiger un développement opérationnel de celle-ci, notamment en y créant des commissions permanentes et en autorisant l'Assemblée à élaborer des rapports à adresser tant au Conseil, qu'à la Commission et aux gouvernements des États membres;

17. réaliser, dans le cadre de la réflexion sur le *sharing and pooling*, une étude qui indique les capacités que les États souhaitent renforcer et développer au sein de leur défense mais aussi celles qu'ils souhaitent réduire ou démanteler (dans le droit fil de la logique de répartition des tâches et de la spécialisation dans un contexte européen et multinational);

18. de développer une politique étrangère européenne holistique, préventive et multilatérale, reflétant les valeurs-clés de l'Union européenne, basée sur la politique de sécurité européenne, qui fixe les priorités ainsi que les stratégies de promotion des intérêts étrangers de l'Union et de définir le rôle de la défense européenne à cet égard.

Bruxelles, 19 décembre 2013.

La présidente du Sénat,

Sabine de BETHUNE.

Le greffier du Sénat,

Hugo HONDEQUIN.

14. te overwegen dat de Europese Unie zich, naar het voorbeeld van de NAVO, voorziet van eigen vermogens (bijvoorbeeld: A400M, inlichtings- en bewakingsmiddelen), die zowel voor militaire als voor civiele missies worden gebruikt;

15. het gemeenschappelijk gebruik van militaire veldhospitalen die op het actierrein, inclusief het humanitaire kunnen worden ingezet, aan te moedigen;

16. omdat een gemeenschappelijk veiligheids- en defensiebeleid niet kan worden ontwikkeld zonder de democratische begeleiding van een vaste « Europese Interparlementaire Assemblee voor veiligheid en defensie », die bestaat uit zowel nationale als Europese parlementsleden, te eisen dat die assemblee operationeel wordt ontwikkeld, onder andere door er vaste commissies in op te richten en door de Assemblee toe te staan dat hij verslagen richt aan de Raad, aan de Commissie en aan de regeringen van de lidstaten;

17. in het kader van de reflectie over *sharing and pooling*, een studie te maken die aangeeft welk vermogen de Staten wensen te versterken en te ontwikkelen binnen hun eigen defensie, maar ook welk vermogen ze willen afbouwen of ontmantelen (overeenkomstig de taakverdeling en de specialisatie in een Europese en multinationale context);

18. een holistisch, preventief en multilateraal Europees buitenlandbeleid te ontwikkelen, dat een weergave is van de kernwaarden van de Europese Unie, dat gebaseerd is op het Europees veiligheidsbeleid, dat de prioriteiten en de strategieën om de buitenlandse belangen van de Unie te behartigen, vastlegt en de rol van de Europese defensie hierin te definiëren.

Brussel, 19 december 2013.

De voorzitster van de Senaat,

De griffier van de Senaat,